



Action Climat Outaouais

Face à l'urgence climatique, Action Climat Outaouais milite pour une transition énergétique propre, efficace, solidaire et sécuritaire. Il exige des gouvernements qu'ils garantissent le droit de tous les habitants du territoire du Québec à un environnement sain.

LE GAZ NATUREL ET LE PROJET GNL SAGUENAY

L'urgence climatique

L'urgence climatique est reconnue à tous les niveaux, mais nos gouvernements ne font pas preuve de courage politique pour agir. Des demi-mesures prises beaucoup trop tard nous empêcheront d'atteindre les objectifs modestes de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) que nous nous sommes donnés. Plus on attend, plus il sera difficile de remonter la pente. Or, les désastres climatiques et environnementaux n'attendent pas.

Action Climat Outaouais exige que le gouvernement du Québec inscrive dans une loi des cibles de réduction de GES fixées par la science, accompagnées d'un budget carbone et d'un mécanisme de reddition de compte qui vont assurer rigueur et transparence dans l'atteinte de ces cibles.

Les émissions de GES au Canada

Le Canada devrait réduire ses émissions de GES à 513 millions de tonnes (Mt) en 2030, alors qu'elles atteignaient 716 Mt en 2017, afin de respecter l'Accord de Paris. C'est une cible modeste qui paraît de plus en plus inadéquate devant l'urgence climatique.

Le dernier bilan officiel du gouvernement fédéral montre une augmentation des émissions de GES entre 2016-2017. Le secteur pétrolier et gazier comptait en 2017 pour 27% de toutes les émissions du Canada, devant le transport (24%).

« Les équivalents d'émissions de dioxyde de carbone par les secteurs pétrolier et gazier ont augmenté de 158 Mt en 2000 à 195 Mt en 2017. » (1) La part des émissions d'origine gazo-pétrolière provenant des sables bitumineux est quant à elle passée de 16% en 2000 à 41% en 2017.

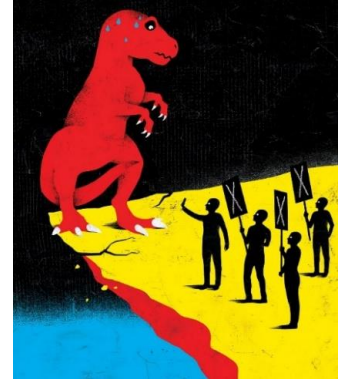
La construction du nouvel oléoduc Trans Mountain permettrait de tripler la production de pétrole des sables bitumeux, ainsi que les émissions de GES liées à son extraction. En même temps, de nouveaux projets de gazoducs en Colombie-Britannique et au Québec viendraient annuler tous nos efforts collectifs de réduction d'émissions de GES.

Devant cette folie, le Québec n'a pas d'autre choix. Il doit répondre « **Non** » à tout nouveau projet de gazoduc et d'oléoduc et amorcer rapidement une transition énergétique qui réduira, puis éliminera les énergies fossiles.

Le gaz naturel est une énergie fossile!

Depuis plus de 30 ans, l'industrie gazière fait la promotion du gaz naturel comme une énergie propre et de transition. C'est faux! Le gaz naturel est constitué à 95% de méthane (CH₄), un GES 87 fois plus puissant que le CO₂ sur une période de 20 ans (2), et il émet 50 fois plus de GES que l'hydroélectricité.

Par ailleurs, la plupart du gaz naturel utilisé au Québec vient de l'ouest canadien. C'est du gaz de schiste obtenu par la fracturation, un procédé très polluant à cause de la contamination des sources d'eau potable et des fuites de méthane lors de l'extraction et du transport.



Le gaz naturel est une énergie fossile - de l'ère des dinosaures. Illustration : François Berger pour Coule pas chez nous

Le gaz naturel en Outaouais

La Ville de Gatineau a adopté une résolution reconnaissant l'urgence climatique, tout comme quelques 400 municipalités au Québec, ce qui représente environ 80% de la population. Les municipalités peuvent contribuer de façon importante à l'effort collectif afin de réduire, puis d'éliminer notre dépendance au pétrole et au gaz. Gatineau se prépare à électrifier son réseau d'autobus et s'apprête à mettre en place le premier tronçon d'un réseau de tramway - un projet essentiel pour faire un développement urbain basé sur les transports en commun.

Pourtant, Gatineau n'échappe pas aux contradictions qui caractérisent d'autres grandes villes du Québec. Les émissions de GES du secteur résidentiel de la ville de Gatineau représentent environ 25 % des émissions totales. Depuis plus de 10 ans, 95% des maisons neuves s'alimentent au gaz naturel. Il est évident qu'il faut remplacer le mazout, mais favoriser le gaz – une autre énergie fossile – constitue une grave erreur. Une étude récente des émissions des GES à Gatineau a conclu : « Les incitatifs à utiliser l'électricité comme principale source d'énergie offrent donc le meilleur potentiel de réduction des émissions de GES pour le secteur résidentiel ». (3) C'est clair, il faut sortir du pétrole et du gaz dès que possible.

Gatineau : émissions de GES - secteur résidentiel 2015				
Source d'énergie - chauffage	Nombre de logements	%	GES Tonnes	%
Électricité	76 342	55%	3 803	1%
Gaz naturel	37 478	36%	129 246	30%
Mazout léger	9 294	7%	246 985	57%
Bois	22	0,02%	975	0,2%
Indéterminé	10 770	1%	50 216	12%
TOTAL	133 906	100%	431 225	100%

Tableau : Action Climat Outaouais

Le projet GNL Saguenay

Le projet GNL Saguenay consiste en la construction d'un gazoduc de 782 km en territoire québécois qui transporterait du gaz naturel de l'Ouest (de fracturation à 85%), à partir de l'Ontario, jusqu'à l'usine de liquéfaction à Saguenay, avant de l'exporter vers l'Europe. Il y aura au moins 320 passages par an d'énormes bateaux méthaniers (300 mètres par 50 mètres), et des remorqueurs.

Selon la compagnie GNL Québec, le projet créerait 250-300 postes directs et générerait 110m\$ en recettes fiscales par an. Le projet compte utiliser de l'électricité bon marché et ainsi devenir « *le complexe de liquéfaction de gaz naturel le plus vert au monde* ». (4)

Toujours selon GNL Québec, « *le projet vise à soutenir les efforts de lutte aux changements climatiques en Europe, en Asie et ailleurs dans le monde, en offrant une énergie de transition qui substituera d'autres énergies plus polluantes, telles que le charbon et le mazout* ».

Pourquoi s'opposer au projet?

- Tout comme le projet d'oléoduc Énergie Est, le projet GNL Saguenay servira à augmenter la production d'énergies fossiles dont on n'a pas besoin – ni au Québec, ni au Canada. Le gaz sera entièrement exporté.
- La prétention que « le but premier de tout le projet est la lutte contre les changements climatiques » est de la poudre aux yeux. Il n'y a aucune garantie que le gaz liquéfié exporté remplacerait des énergies fossiles plus polluantes dans d'autres pays, car le projet n'aura aucun contrôle sur son utilisation. (5)
- Les émissions de GES liées au projet atteindraient plus de sept millions de tonnes par année (équivalent de 3,4 millions de voitures), ce qui équivaut à annuler en une seule année l'essentiel des réductions d'émissions du Québec depuis 1990.
- Le projet GNL Saguenay a été créé par deux investisseurs de capital-risque américains, James F. Illich et Jim Breyer, qui en auront le contrôle. Proches des leaders républicains américains, leur préoccupation soudaine pour le climat ne convainc personne.
- Selon une analyse de l'IRIS, « *La structure de financement de GNL Québec est construite de sorte à diminuer les retombées fiscales du projet au Québec. Les investissements dans le projet GNL Saguenay proviennent de sociétés basées dans d'importants paradis fiscaux* ». (6)
- Dans un document récent, GNL Québec avoue que le projet « *est susceptible de comporter un risque pour le rétablissement de la population de béluga du Saint-Laurent ainsi que pour les autres mammifères marins s'y retrouvant* ». (7)



Le tracé du gazoduc qui acheminerait du gaz de fracturation de l'ouest canadien à l'usine de liquéfaction de Saguenay pour exportation. Image : Radio Canada

Que fait Action Climat Outaouais?

ACO agit de concert avec d'autres organisations pour militer contre les changements climatiques en sensibilisant et en mobilisant la population et les décideurs/décideuses sur les causes et les effets de ces changements :

- En 2016, ACO a organisé une marche citoyenne de 125 km le long de la rivière des Outaouais pour protester contre le projet d'oléoduc Énergie Est.
- ACO a fait du plaidoyer auprès de la Ville de Gatineau et d'autres municipalités dans l'Outaouais, qui ont par la suite déclaré leur opposition au projet d'oléoduc Énergie Est.
- ACO a entamé un dialogue avec la Caisse Desjardins de Hull-Aylmer afin d'encourager le Mouvement Desjardins à se retirer de tout investissement dans les hydrocarbures. La Caisse Desjardins de Hull-Aylmer prévoit présenter, lors de l'AGA 2020 du Mouvement Desjardins, une proposition relative au « retrait des investissements dans le secteur des hydrocarbures ». (8)
- ACO organise des événements publics sur différents enjeux climatiques et environnementaux ayant une incidence sur la région de l'Outaouais et le Québec :
 - Les déchets nucléaires de Chalk River – novembre 2018
 - Débat entre candidats, élection fédérale – octobre 2019
 - Le gaz naturel – 2020, à confirmer

1. Site internet de *Ressources naturelles Canada*
2. Sur 100 ans les GES du méthane sont 34 fois plus puissant que le CO₂.
3. *Inventaires des émissions de gaz à effet de serre*, Ville de Gatineau, janvier 2017
4. Site internet de *GNL Québec*
5. Site internet de *Radio Canada*, 17 décembre 2019
6. *IRIS*, Fiche technique, novembre 2019
7. *Le Devoir*, 17 février 2020
8. Correspondance reçue de la *Caisse Desjardins de Hull-Aylmer*, novembre 2019

ACTION CLIMAT OUTAOUAIS (ACO)

ACO est une organisation qui milite pour la sauvegarde de notre climat. Nous avons besoin de votre participation.

Contactez-nous!



Action Climat Outaouais



actionclimatoutaouais@gmail.com

avril 2020